

Daily Movies

130 - MAI 2023

JEANNE DU BARRY

Une femme née roturière

INTERVIEW

James Gunn

VOD

**Peter Pan
& Wendy**

FESTIVAL

Annecy 2023

infomaniak |  Ticketing

Billetterie en ligne • Gestion des accès • Location de matériel

Tout ce dont vous avez besoin
pour **organiser vos événements**
avec succès !

infomaniak.ch/ticketing



Plus de 3'000 organisateurs nous font confiance, dont :

ANNÉCY
FESTIVAL

POLYMANGA

La Bâtie

ANIMATOU 6-15
GENÈVE ANIMATION FILM FESTIVAL 2022

PALP

DAILY MOVIES

S O M M A I R E

Daily Movies

DAILY MOVIES
130 - Mai 2023

Image couverture
Jeanne du Barry
© Frenetic Films

Une publication
Helvetic'Arts

Daily Movies
Rue Gutenberg 5
1201 Genève
+41 (22) 796 23 61
info@daily-movies.ch
www.daily-movies.ch

f dailymovies.ch

i dailymoviesmag

t Dailymoviesmag

EN COULISSES

Directeur de Publication

Carlos Mühlhig

Directeur de Publication

adjoint : David Margraf

Rédacteur en chef

Yamine Guettari

Abonnement

abo@daily-movies.ch

Distribution

distro@daily-media.ch

Corrections

Yamine Guettari,

David Margraf,

Carlos Mühlhig

Publicité/Marketing

Création/Mise en page

Daily Media/Helvetic'Arts

ACCESS POINT

Disponible dans les Fnac,
les cinémas indépendants,
les festivals, Mediamarkt...

REDACTEURS

Alain Baruh

Arnaud Mittempergher

Claire Blanchard Buffon

Camillo de Cesare

Etienne Rey

Estel Fogo

Frédéric Grob

Joelle Michaud

Jonathan Tholoniati

Lauren Von Beust

Laurent Billeter

Moïra Farwagi

Pauline Brandt

Patricia Beauverd

Stefanie Rossier

Vincent Rohrer

Simon Brunner

Loup-Gabriel Alloati

....

Remerciements

À tous les annonceurs,
collaborateurs, partenaires,
abonnés et toutes les
personnes grâce à qui
Daily Movies existe !
Paraît 10 fois par an.

04 PROGRAMME

LES SORTIES DU MOIS DE MAI

06 EN SALLE

JEANNE DU BARRY

08 SWISS MADE

TEARS COME FROM ABOVE

10 VOD

PETER PAN & WENDY

12 EN SALLE

IL COLIBRI

14 EN SALLE

LES PETITES VICTOIRES

16 EN SALLE

UMAMI

18 EN SALLE

LES GARDIENS DE LA GALAXIE VOL.3

INTERVIEW 20

JAMES GUNN

INTERVIEW 22

CHRIS PRATT

BLU-RAY 24

THE 355^s

DVD 25

AYA ET LA SORCIERE

FESTIVAL 27

ANNECY 2023

ZOE SALDANA 28

INTERVIEW

INTERVIEW 30

DAVE BAUTISTA

Le Saviez-vous ... du cinéma



Marvel Comics est le géant des médias grâce à ces célèbres personnages de bande dessinée tels que Spider-Man, Thor, Hulk, les Quatre Fantastiques, X-Men, Iron Man et Captain America. Pour cela la société a des millions de fans à travers la planète, parmi eux le roi de la pop Michael Jackson ! Selon le président émérite et le créateur de la plupart des personnages emblématiques de la compagnie,

Stan Lee, Michael Jackson a essayé d'acheter Marvel Comics dans les années 1990. Il était intéressé par le rôle de Spider-Man dans l'adaptation de film qui a été finalement joué par Tobey Maguire. Stan Lee a déclaré que le roi de la pop croyait que la seule façon pour lui de jouer Spider-Man était d'acheter Marvel Comics et d'avoir le contrôle sur les décisions lui-même.

SORTIES

02.05



L'ÎLOT

03.05



A FORGOTTEN MAN
GUARDIANS OF THE GALAXY VOL. 3
PLAN 75



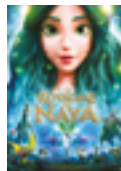
RICHARD THE STORK 2
ONE YEAR, ONE NIGHT



10.05



IL COLIBRÌ
THE CURSE
LE ROYAUME DE NAYA
MISANTHROPE



LES PETITES VICTOIRES
THE POPE'S EXORCIST



16.05



JEANNE
DU BARRY

17.05



FAST X
NEZOUH



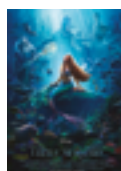
UMAMI
LA VIE ACROBATE



24.05



L'AMOUR ET LES FORÊTS
HAWAII
KNIGHTS OF THE ZODIAC



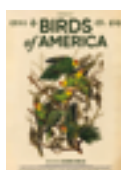
LA PETITE SIRÈNE
OMAR LA FRAISE
SEMRET



24.05



ABOUT MY FATHER
BIRDS OF AMERICA
THE BOOGEYMAN



RENFIELD
SPIDER-MAN: ACROSS
THE SPIDER-VERSE



THE UNLIKELY
PILGRIMAGE OF
HAROLD FRY

JOURNÉES PORTES OUVERTES

SAMEDI 13 MAI
DE 10H À 17H

1^{ÈRE} ÉCOLE DE FORMATION DANS LES MÉDIAS CRÉATIFS
EN SUISSE ROMANDE



AUDIO
PRODUCTION



MUSIC
BUSINESS



CONTENT
CREATION



WEB
TECHNOLOGIES



ANIMATION
VISUAL EFFECTS



FILM
PRODUCTION



GAMES
PROGRAMMING



GAME ART
ANIMATION

42-44 AV. CARDINAL MERMILLOD - 1227 CAROUGE



JEANNE DU BARRY

Maïwenn de retour sur la croisette

Le sixième long-métrage de Maïwenn marquera le grand retour de Johnny Depp à l'écran, sous les traits de Louis XV. Écrit par Carlos Mühlig

Le prochain film de Maïwenn qui est très attendu, est un film qui pose beaucoup de questions, notamment par l'histoire choisie et son casting. En effet, ce biopic est dédié à la vie et l'ascension de Jeanne du Barry dans lequel on retrouvera l'acteur américain Johnny Depp qui campera le rôle du roi Louis XV et ce, tout en français sans accent américain ou très peu. « Jeanne du Barry » a été choisi comme film d'ouverture du 76e Festival de Cannes, et sera donc projeté le mardi 16 mai sur l'écran du Grand Théâtre Lumière, après la cérémonie d'ouverture.

Origines :

Jeanne du Barry fait parler depuis la création du projet et cela n'a fait que croître lorsque le tournage avait commencé notamment par son casting. Tout d'abord on s'étonnait de voir Maïwenn se lancer dans un film en costume centré sur la dernière favorite du roi Louis XV. Oui, favorite car le roi était un gourmand, pour le reste à vous de découvrir dans vos livres d'histoire. Ce qui est également encore plus surprenant c'est de voir Johnny Depp rejoindre le tournage pour incarner un roi français. Pourtant, ce long-métrage, Maïwenn y avait pensé pendant des années. C'est apparemment depuis qu'elle a découverte Marie Antoinette de Sofia Coppola en 2006.

Pourtant à cette époque, un tel projet semblait pour elle impossible à réaliser et a été mis de côté pour se focaliser sur son premier film « Pardonnez-moi ». D'ailleurs on apprend dans une interview que Jeanne du Barry a mis du temps à se construire et se monter, et que les acteurs envisagés pour incarner Louis XV se sont succédés jusqu'à tomber sur l'acteur américain Johnny Depp.

Mais du coup, comment Johnny Depp est devenu Louis XV ?

Il paraît qu'il y a eu beaucoup d'acteurs français, qui ont soit refusé ou ont été contraints d'abandonner à la suite de problèmes de santé. Et selon la réalisatrice, ce n'est qu'après une tentative désespérée que Maïwenn a contacté Johnny Depp sans aucun espoir mais avec la certitude de lui expliquer pourquoi il serait le Louis XV de son film et cela peu importe sa langue d'origine comme cela a été précisé dans une interview.

Des tensions dans la royauté ?

Le film a fait également parler de lui à cause de certaines rumeurs qui disaient que le tournage ne se passait si bien que ça et la cause serait l'acteur américain et son caractère. Un tournage compliqué et avec de sérieux problèmes entre Maïwenn et Johnny Depp. Des rumeurs qui seraient fausses à en croire la réalisatrice.



D'après elle, ces "tensions" ne serait que "le fruit de différences culturelles" comme l'a déclaré dans une interview dans le magazine français « Première ».

« Johnny est une star, un roi... Et un Américain ! On m'avait précisé que, pour le prévenir qu'on l'attendait pour tourner une scène, je ne pouvais pas aller frapper à la porte de sa loge. Or un jour, je l'ai fait quand-même. Et là, il m'a fait comprendre que j'avais commis une intrusion inacceptable et m'a demandé ce que ça me ferait si lui venait cogner à la porte de ma loge. Je lui ai répondu que tout le monde le faisait tout le temps. Parce que c'est ainsi que fonctionne un plateau en France ! »

La réalisatrice déclare également dans une autre interview que Johnny Depp et elle-même auraient fini par trouver un terrain d'entente sur le tournage du film. Il paraît même que l'acteur avait fait même des efforts pour s'adapter à la méthode française.

« J'ai compris qu'aux États-Unis, les stars ne se font pas vraiment diriger. Elles expliquent au réalisateur comment elles vont jouer la scène et le réalisateur suit le mouvement. Mais en France, le boss, c'est le metteur en scène. Donc à chaque prise, je tournais évidemment sa proposition, mais je lui demandais aussi d'interpréter la mienne pour avoir le choix au montage. Et là-dessus, il a vraiment joué le jeu. »

Ce qui semblait un conflit personnel ce n'était que finalement un conflit culturel basé sur une façon différente à travailler qui par la suite a trouvé un terrain d'entente où chacun a pu exprimer son talent. Johnny Depp agissant comme une star tout en restant professionnel et Maïwenn se montrant compréhensive mais sans pour autant lâcher sa pensée pour le film.

« Johnny est habité par beaucoup de paradoxes. Il peut à la fois être doux, malléable et quand une mouche l'a piqué soudain ne plus vouloir jouer ce qui est écrit. Mais ce comportement déconcertant me paraît surtout la conséquence d'un système américain, différent du nôtre, où la star est décisionnaire et les réalisateurs doivent s'adapter à eux. »

Jeanne du Barry sortira dans les salles le 16 mai 2023 et fera l'ouverture du Festival de Cannes. Un film qui incite la curiosité et cela dès les débuts de sa création.

Jeanne du Barry

FR - 2023 - **Drame, Historique**

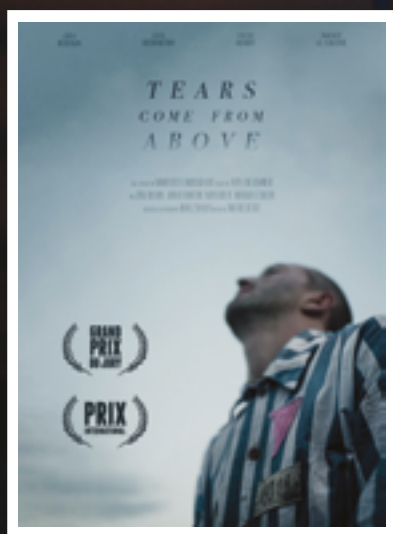
De Maïwenn

Avec Johnny Depp, Maïwenn, Benjamin Lavernhe...

Frenetic Films

16.05.2023 au cinéma

SWISS MADE



TEARS COME FROM ABOVE

Le court-métrage suisse poignant et choc

En 2009, le « Nikon Film Festival » naquit à Paris. Cette année, le court-métrage gagnant créa la sensation. Original, intense, intéressant et surtout, « made in Helvetia », l'histoire du tatou et tatoué plonge le public dans un passé trouble, triste, mais n'oublie pas le présent.

Ecrit par Laurent Billeter

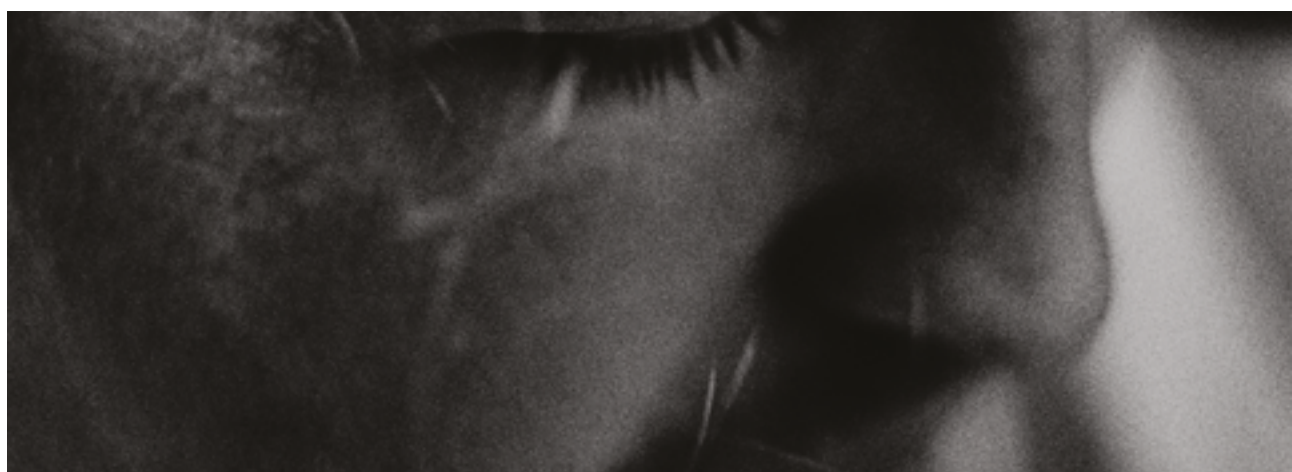
Le jour où Markus se rend chez une tatoueuse soigneusement choisie, il pleut. Si cette météo peut freiner certaines personnes, le vieil homme profite de ce moment pour se remémorer une grande partie de ses souvenirs avec Paul à... Auschwitz. Numéroté 13013 et après mûre réflexion, Markus décida en cette année 2007, de se faire tatouer à nouveau à sa manière dans le but de garder cette trace jusqu'à sa mort. Car malgré les années, Paul lui manque toujours cruellement. Même si évidemment, le triangle rose, les baraquements et les conditions de la 2ème Guerre Mondiale, lui font moins ressentir ledit sentiment.

Ce 21 avril 2023 à Paris au cinéma « Grand Rex », la 13ème édition du festival susmentionné eu lieu. Présidé par Alexandre Astier (« Kaamelott – Premier volet »), le Jury fut unanime : Le court-métrage des réalisatrices Suisses

romandes Manon Stutz et Margaux Fazio obtint à juste titre, « Le Grand Prix du Jury » et « Le Prix International » de la manifestation.

Une première par rapport aux organisateurs-trices car aucune réalisation n'avait obtenu les deux Prix simultanément auparavant, mais surtout pour les deux cinéastes Helvètes. Qui plus est, l'originalité de l'histoire et la mise en avant de la cause LGBTQIA+ extrêmement tabou à l'époque, s'avèrent fort bien filmées pendant ces deux minutes vingt, temps imposé par les organisateurs-trices du « Nikon Festival ».

Quoiqu'il en soit, la ligne de conduite demeure parfaitement suivie par lesdites scénaristes et réalisatrices. Car finalement, c'est grâce à leur formation et expérience respective, qu'un tel projet naquit et trouva les fonds nécessaires pour le concrétiser.



D'ailleurs et une fois l'argent réuni, certainement après de nombreuses batailles et multiples courriels, le tournage pu commencer et grâce à sa distribution, ses personnages et quelques beaux hommages cinématographiques, les spectateurs-trices se sentiront rapidement immergé-e-s dans l'histoire.

Cette plongée réaliste se perçoit d'autant plus par rapport au travail acharné des équipes techniques, de celle des effets spéciaux qui fabriqua un tatouage bluffant ou encore, au niveau de l'actorat du comédien principal, John Reddington (« Hurricane Gangster »).

En effet, ce dernier s'impliqua beaucoup quant à son rôle de « Markus » jeune. Au point qu'il n'hésita pas à être filmé à pieds déchaussés pour chacune de ses séquences nécessaires. Une noble endurance !

Si Manon Stutz tourne depuis 3 ans à présent et a écrit un livre plutôt intéressant, sa collègue Margaux est partie à la « Swiss Film Academy » de New York afin de parfaire sa vocation dans la cinématographie.

Néanmoins, elle aussi a déjà dirigé des tournages avant l'intense « Tears come from above ».

Encouragée par ce succès surprenant et mérité, elles espèrent beaucoup pouvoir mener à bien leurs nouveaux projets respectifs et obtenir les fonds de coproductions nécessaires en Suisse et au niveau des pays avoisinants.

Ceci, dans le but de davantage découvrir à un large public leurs différents thèmes principaux et au thèmes sociétariaux. Il faut donc leur espérer un franc succès dans un futur proche pour toutes les raisons évoquées. Et surtout, afin de mieux faire (aussi) vivre le cinéma helvète (et romand) qui promet toujours plus.

Tears come from above

CH - 2023 - 6min - **Fiction - Court-métrage**

De Margaux Fazio et Manon Stutz

Avec : John Reddington, Jörg Reichlin, Vivien Hebert, Margot Le Coultre...

www.triple-entertainment.com



PETER PAN & WENDY

Une histoire, et bonne nuit !

« Tous les enfants grandissent. Sauf un. » Vous voyez de qui on veut parler ? Oui, du gamin à casquette verte. Peter Pan est de retour, pile à temps pour l'année du centenaire de Disney qui inscrit-là un nouveau titre dans sa série de remakes de classiques en live-action. À quoi s'attendre ? À une photographie léchée, à des réminiscences visuelles et à un casting béton. À une exception près. Écrit par Pauline Brandt

Avec Peter Pan & Wendy, Disney prend un risque : celui de la comparaison. C'est que l'histoire de Peter Pan a été maintes fois racontées et a été plusieurs fois mise en images au cinéma – à commencer par le dessin animé de 1953, celui qui a ancré un certain nombre de symboles qui représentent l'univers (la casquette verte, la poudre de fée scintillante, les petits frères de Wendy flanqués d'un ours en peluche et d'un haut-de-forme). Soixante ans plus tard, Disney réutilise ses propres codes avec brio, donne aux acteurs principaux des silhouettes quasi-identiques à celles dessinées par ses animateurs et s'amuse à rejouer les scènes qui n'existaient que sous forme de dessin animé. Ça fonctionne parfaitement, et on reconnaît dans le traitement de l'image et de la musique la patte du réalisateur de *The Green Knight*.

La comparaison ne s'arrête pas là ; c'est qu'en 60 ans, le cinéma a eu de quoi faire avec l'histoire du garçon qui ne veut pas grandir.

Allons-y chronologiquement, et en omettant volontairement les films centrés sur la Fée Clochette. Il y a eu Peter Pan, de John Paul Hogan (2003). Il y a eu Neverland, de Marc Forster (2004). Il y a eu Pan, de Joe Wright (2015). Autant de films qui furent l'occasion, plus ou moins oubliable, de donner une nouvelle esthétique au Pays Imaginaire – on l'a vu rétro et romantique (Peter Pan), puis adulte et littéraire (Neverland) et enfin bariolé et musical (Pan).

Parmi toutes les adaptations cinématographiques existantes, il en est une à laquelle Peter Pan & Wendy se verra forcément comparé : *Hook*, de Steven Spielberg (1991). L'histoire diffère, mais c'est un peu au Capitaine Crochet de Robin Williams qu'on pense en voyant dans cette nouvelle version Jude Law affublé d'une drôle de perruque. Ce dernier convainc malgré tout, malgré des scènes de cascade pas toujours réussies ; il est secondé pour cela d'une impressionnante équipe de gamins (les enfants Darling et les Garçons Perdus) qui crèvent l'écran.

Malgré son dénouement faiblard, Peter Pan & Wendy tient donc la route, celle qui passe par la deuxième étoile à droite, puis tout droit jusqu'au matin. La seule promesse qu'il rompt, c'est une tradition : celle, suivie par chaque production de Peter Pan, de faire jouer par un seul acteur le rôle du Capitaine Crochet et du père de Wendy Darling. Les raisons originelles de cette tradition divergent, mais son efficacité est telle qu'il est dommage de la rompre.



Peter Pan & Wendy

USA - 1h46min - 2022 - **Aventure - Famille**

De David Lowery

Avec Alexander Molony, Ever Anderson, Yara Shahidi...

Disney

28.04.2023 sur Disney Plus

L'UNDERTOWN & KLANG MACHINE MUSIC
EN COLLABORATION AVEC DAILY ROCK PRÉSENTENT



OATH OF CRANES

RELEASE SHOW
VERY SPECIAL GUEST: TAR POND
SAMEDI 27 MAI 2023
UNDERTOWN DE MEYRIN

DAILY
DESERT
SESSION
#02



TAR
POND

DAILY
ROCK



SOUND OF LIBERATION & SUNSET BAR & DAILY ROCK PRÉSENTENT

ACID KING DEAD SHAMAN 7 AOÛT 2023

30.-

PORTES 19H / LIVE 20H
BILLETS À MUFFI@MYCABLE.CH
WWW.SUNSETBAR.INFO

DAILY
DESERT
SESSIONS
#03

DAILY
ROCK



EN SALLE



IL COLIBRI

Un amour impossible !

Inspiré du roman homonyme de Sandro Veronesi, ce film italien présente un être humain qui se bat contre lui-même. Touché par diverses tragédies durant son existence, Marco Carrera essaie tant bien que mal de surmonter sa peine.

Ecrit par Alain Baruh

Une fois toutes les pièces du puzzle réunies, la vie de Marco Carrera, personnage principal de cette histoire, est bien plus touchante qu'elle en a l'air. La réalisatrice italienne a su raconter avec finesse les relations entre les différents protagonistes de ce film dramatique.

Dans une maison de vacances située sur la côte tyrrhénienne de l'Italie, se sont retrouvés le temps d'un été, les membres d'une famille florentine. L'histoire débute dans les années septante. Marco, un adolescent partage avec son frère Giacomo et sa sœur Irène les joies de la plage. Leurs parents les laissant occuper leur temps libre comme bon leur semble, les jeunes découvrent l'amour chacun à sa manière.

Dépressive et psychologiquement perturbée, Irène est retrouvée morte un matin par sa famille au milieu des rochers. Marqué par ce tragique événement, son frère Marco ne sera

plus jamais le même. Nous le retrouvons à l'âge adulte dans son cabinet médical situé au centre de Rome. L'homme usé par la vie reçoit la visite impromptue du psychanalyste de sa femme Marina qui le prévient d'un grand danger...

Composé de nombreux flash-backs qui intriguent le spectateur en début de séance, le scénario s'éclaircit au fil des minutes. Nous redécouvrons avec stupeur que l'existence ne tient qu'à un fil.

Quel que soit l'âge de ses expériences positives ou négatives, Marco doit accepter les aléas de la vie comme ils viennent, s'accrochant à des personnes de son entourage comme à une branche pour ne pas tomber. Son amour obsessionnel et impossible pour Luisa Lattes, une Parisienne rencontrée dans sa jeunesse ne lui permettra jamais d'être vraiment heureux que ce soit en couple ou en famille.



La cinéaste, Francesca Archibugi a tourné 21 films et séries en quarante ans de carrière. Ses derniers succès sont : L'échappée belle et Nuits magiques sortis en 2018 et 2019. La réalisatrice a étudié au Centro Sperimentale puis à l'Ecole de Bassano. Après avoir réalisé quelques courts-métrages entre 1982 et 1984, elle est entrée à l'atelier de Furio Scarpelli pour y étudier la technique de l'écriture cinématographique et a obtenu en 1986 le prix Solinas pour l'un de ses scénarios. Après son premier long-métrage, Mignon est partie (1988), couvert de récompenses, elle a dirigé Sandrine Bonnaire et Marcello Mastroianni dans La grande citrouille (1992) ainsi que Valeria Golino dans L'albero delle pere (1998).

Nominée à la Sélection officielle du Festival International du film de Toronto et présente au Festival de Cinéma de Rome, sa nouvelle œuvre lumineuse d'une durée de deux heures dépeint la famille et la vie en général.

Au casting, nous trouvons Pierfrancesco Favino qui est une star dans son pays. L'acteur au visage familial a commencé sa carrière à la télévision avant de tenir plusieurs

rôles importants au début des années 2000. Le comédien a joué par la suite quelques personnages énigmatiques pour le cinéma. À ses côtés, nous trouvons la française Bérénice Bejo et la polonaise Kasia Smutniak. Les deux femmes tiennent un rôle bien distinct, mais toutes deux apportent par leur présence et leur jouerie une dimension supplémentaire au film.

Accompagnée par des mélodies romantiques à l'italienne et de quelques tubes des années septante, cette création est aussi surprenante que captivante. La psychologie est un élément essentiel du film. Les propos de Carradori, le psychanalyste de Marina, répondent à un besoin que nous avons tous de compréhension de la vie.

Il Colibri

IT - 2023 - 126min - **Drame**

De Francesca Archibugi

Avec : Pierfrancesco Favino, Bérénice Bejo, Kasia Smutniak, Laura Morante...

Filmcoopi

10.05.2023 au cinéma



LES PETITES VICTOIRES

Comédie Sociale

Après « Roxane » sorti en 2019, une nouvelle création de Mélanie Auffret sort au cinéma. La réalisatrice présente avec humour les difficultés des petits villages à maintenir la cohésion sociale et une certaine attractivité. Écrit par Alain Baruh

Élue maire du village plusieurs fois de suite, l'institutrice de profession qui connaît tout le monde a vu les commerces locaux fermer les uns après les autres et des métiers essentiels disparaître. Pleine de bonne volonté, Alice est toujours motivée, disponible et à l'écoute des villageois, mais toutes ses tentatives pour redonner un certain essor au village, dont elle a pris la responsabilité, ont échoué jusque-là.

L'arrivée dans sa classe d'Émile Menoux, un sexagénaire au caractère explosif, enfin décidé à apprendre à lire et à écrire, va rendre sa mission encore plus compliquée...

La réalisatrice de cette comédie sociale, Mélanie Auffret relate avec malice des situations réelles vécues par de nombreux maires de France. Son nouveau long-métrage met en avant le problème de la désertification des régions reculées face à l'intérêt que suscitent les villes. Les petites échoppes ne font pas le poids face aux mastodontes de la grande distribution.

Certains métiers tendent aussi à disparaître loin des régions métropolitaines.

Les médecins de campagne vieillissants ne trouvent personne pour prendre le relais et les offices postaux, écoles et lieux conviviaux de petite envergure ferment leurs portes pour des raisons de rentabilité.

Ce triste constat n'est pas le seul thème du film. La jeune cinéaste et scénariste parle également de l'illettrisme en campagne. De nombreuses personnes ont encore des lacunes à ce niveau-là. Le personnage d'Émile, parfaitement joué par Michel Blanc, est le genre de personnage râleur et rustique que l'on imagine tout à fait dans ces contrées reculées. Derrière son apparence d'emmerdeur patenté, nous trouvons un être d'expérience, sensible et bienveillant.

Malgré ses sujets sérieux, *Les Petites Victoires* est une comédie familiale optimiste. La réalisatrice voulait rester dans les codes du cinéma qu'elle apprécie, où le propos en apparence léger, permet aussi de faire réfléchir.

Le film s'appuie sur des personnages positifs et souligne l'importance de faire les choses ensemble.



C'est Michel Blanc (47 ans de carrière et 85 films et séries tournés) qui incarne Émile Menoux. Fidèle à lui-même et authentique, l'acteur français nous montre à nouveau toute l'étendue de son talent. Le comédien a été séduit par le concept du retraité, motivé à suivre des cours de lecture avec des élèves en bas âge. Le contraste est source d'humour et Michel Blanc a éprouvé beaucoup de plaisir à donner la réplique à des enfants.

À ses côtés, nous trouvons Julia Piaton, une actrice engagée qui a tenu dans cette création son 1er rôle principal et Lionel Abelanski un acteur de qualité que l'on voit beaucoup ces dernières années au cinéma.

Pour trouver le lieu idéal de tournage, l'équipe du film a visité près de 80 villages. C'est finalement « Le Juch » dans le Finistère qui a été sélectionné. Ce théâtre à ciel ouvert correspondait parfaitement à l'image que la réalisatrice s'était faite du décor. La cinéaste avoue avoir été saisie par le contraste entre la beauté des ruelles ainsi que des bâtiments face à la réalité sociale et économique ambiante.

Mélanie Auffret s'est ensuite lancée dans un travail de terrain, elle a côtoyé de nombreux maires et s'est renseignée sur l'illettrisme, qui touche environ 7 % de la population en France

Pour ce faire, elle a rencontré de nombreux adultes qui sont retournés sur les bancs de l'école à un âge avancé.

Le bâtiment qui sert de mairie dans le film était abandonné depuis près de 25 ans. Grâce au tournage, La commune a bénéficié d'une importante couverture médiatique et la maison a été rachetée pour redevenir un bar.

Primé à deux reprises au Festival International du Film de comédie de l'Alpe d'Huez, cette œuvre actuelle a été bien appréciée par le public présent.

L'équipe a également organisé une tournée d'avant-premières de 5 mois dans près de 110 communes. Les petits cinémas de campagne ont logiquement été privilégiés.

Les Petites victoires

FR - 2022 - 90min - **Drame - Comédie**

De Mélanie Auffret

Avec Michel Blanc, Julia Piaton, Lionel Abelanski .

Pathé Films

10.05.2023 au cinéma



UMAMI

À la recherche du temps perdu !

Slony Sow, réalisateur de ce long-métrage, nous fait découvrir une autre facette du Japon à travers le voyage d'un célèbre chef étoilé. Cette création permet également de retrouver le mythique duo Depardieu-Pierre Richard.

Ecrit par Alain Baruh

Gabriel Carvin est un chef étoilé de grande renommée qui a reçu pour la troisième fois consécutive une « étoile de cristal » qui honore la qualité de son travail en cuisine. Distant et colérique avec son épouse qui le trompe avec un critique gastronomique et indifférent au parcours de ses deux fils, le célèbre restaurateur grincheux et malade, se rend compte après un passage aux urgences qu'il n'est pas heureux dans la vie.

Bien décidé à reprendre son destin en main, Gabriel ne tarde pas à rejoindre Rufus, son ami de toujours pour lui demander conseil. Après une discussion franche, il lui paraît évident que son existence malheureuse serait due à une grande désillusion qui s'est manifestée après un concours de cuisine quarante-deux ans auparavant, où un maître japonais l'avait devancé auprès des juges en présentant un « simple bouillon de nouilles » (Ramen).

Désirant comprendre enfin, les raisons de son échec, le gastronome français décide sur un coup de tête, de s'envoler vers le pays du soleil levant pour retrouver ce mystérieux

cuisinier et en apprendre un peu plus sur sa recette particulière qui éveille les papilles de son palais : Aigre, amer, salé, sucré, une union sacrée.

L'aîné de ses fils, Jean, issu d'un premier mariage a raté ses études par manque d'attention. Il est venu s'installer chez Gabriel à la mort de sa mère pour apprendre le métier de cuisinier, mais il n'arrive pas à développer son talent. Le fils cadet, Nino, est un casse-cou idéaliste, un peu gâté. C'est lui, qui va entreprendre un long voyage pour retrouver son père et tenter de le raisonner...

Cette création franco-japonaise a pour thème principal la recherche d'un idéal, elle décrit comment une personne célèbre a, malgré son quotidien chargé, totalement perdu son appétit de vivre. Cette situation a laissé au chef de cuisine un goût amer et son corps autrefois léger, s'est épaissi puis son cœur s'est rebellé. Au plus profond de lui-même, Gabriel désirait prendre congé de cette existence vide de sens et de rattraper le temps perdu.



Ce film qui allie la cuisine et relations humaines est intéressant. On découvre que malgré la distance les problèmes restent les mêmes. Le manque de communication, les tensions générationnelles, le mal-être de la jeunesse et des traditions qui se perdent. Réalisée en parallèle, dans deux pays aux traditions culinaires et cultures différentes, cette œuvre qui met en scène le duo Gérard Depardieu-Pierre Richard surprend par son originalité et son dynamisme.

Les deux comédiens qui ont enchanté le public dans les années quatre-vingt avec les comédies de Francis Veber (Les compères, La chèvre et Les fugitifs) se retrouvent quarante ans plus tard dans Umami, une création aigre-douce dont le titre signifie : « la cinquième saveur du palais ».

Le tournage a eu lieu aux châteaux de Parnay, de Montsoreau et de Montreuil-Belley, ainsi qu'à l'hôpital de Thouars. L'Abbaye Royale de Fontevraud a servi de décor pour le restaurant gastronomique. L'équipe du film s'est également rendue sur l'île d'Oléron pour les prises avec Pierre Richard (en ostréiculteur) et à Sapporo au nord du Japon.

Pour la bande originale du film, les réalisateurs ont sélectionné le tube « Alexandrie Alexandra » de Claude François dont le décès coïncide avec la date du concours parisien ainsi que quelques mélodies nippones et la chanson « Le premier jour du reste de ta vie » d'Etienne Daho, qui colle parfaitement au film.

Si le tournage et la promotion du premier film du cinéaste Slony Sow ne se sont pas déroulés dans les meilleures conditions, pour cause de pandémie et de polémiques dont on se serait bien passés, il serait vraiment regrettable de manquer les retrouvailles de ces deux acteurs exceptionnels.

Umami

JPN - 2023 - 107min - **Drame**

De Slony Sow

Avec Gérard Depardieu, Kyoze Nagatsuka, Pierre Richard,...

Praesens

17.05.2023 au cinéma

LES GARDIENS

DE LA GALAXIE VOL.3

Mission Rocket



Comme promis les Gardiens de la Galaxie reviennent avec leur humour, leur solidarité et leur playlist tout droit sortie des 80's. Pour le meilleur, le pire et le chapitre final ?

Écrit par Claire Blanchard Buffon

Au QG des Gardiens de la Galaxie, la fameuse équipe panse ses plaies chacun à sa manière. Quill noie son chagrin d'amour dans l'alcool, Rocket tombe dans une spirale de nostalgie dépressive empreinte de bribes de ses jeunes années, Kraglin se démène pour dompter les pouvoirs de sa crête et Groot grandit, pour ne citer qu'eux. Un ennemi surpuissant aux idées de perfectionnement de l'univers mégalo décide de kidnapper Rocket. L'équipage va naturellement tenter de le sauver par tous les moyens qui leur seront proposés. La solidarité et la loyauté de ses membres ne se sera jamais autant illustrées que dans cette nouvelle épreuve qui risque d'être fatale à certains.

Certainement le chapitre le plus complet en personnages, en actions et en révélation de la trilogie. Toujours imprégné d'un humour décalé, d'effets spéciaux numériques et de scènes de combats grandioses, le scénario se surpasse pour notre plus grand bonheur. On passe des larmes ou rires pour revenir aux larmes et enfin à l'espoir que le dernier opus n'est peut-être pas si catégorique dans sa finalité.

Un message presque inattendu se découvre derrière les grimaces et le sarcasme des Gardiens de la Galaxie. Il avait déjà été question de façon subtile puis un peu plus appuyé auparavant de se dresser contre l'expérimentation animale.



C'est donc logique que ce chapitre continue d'aborder ce sujet et se dresse franchement contre lui. Sans en dire trop, la science pour la science dans le progrès par la souffrance de formes de vies est mis aux bans. Jusqu'aux dernières scènes, il plane une ambiance d'inclusion et d'intégration des espèces sans distinction avec une vision tout à fait dans notre époque.

En tout cas pour les nouvelles générations désireuses de garder vivace les combats d'égalité qui sont nés dans les années 1960. Il est motivant et surtout rassurant de voir que même dans un film d'action et de science-fiction de licence Marvel, un sujet aussi important est porté avec fierté.

En parlant de révélation, la véritable nature des films des Gardiens de la Galaxie est découverte, mais je ne spoilerai rien, promis. C'est donc un troisième film plus que réussi quelles que soient les facettes.

Il existe des suites de super-héros plus célèbres qui n'ont pas cette qualité. Par contre, il faut vraiment avoir vu les précédents pour en apprécier l'ensemble des aboutissements et des continuités. On passe par toutes les émotions en respectant cette condition de visionnage. Certainement le meilleur des Marvel finalement... pour l'instant.

Les Gardiens de la Galaxie - Vol. 3

USA - 2023 - 2h 30min - **Action**

De James Gunn

Avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Dave Bautista, Will Poulter....
Disney

03.05.2023 au cinéma

JAMES GUNN

« Dès mon arrivée chez « Marvel », j'ai su que « Rocket » serait au cœur d'une histoire »

Alors que le raz-de-marée « Gunnesque » risque de marquer le public durant la cinquième phase, son nouveau film sort enfin au cinéma. Très motivés, nous avons suivi avec intérêt la conférence de presse des « bras cassés de la galaxie ». Dont celle avec le mythique trublion James Gunn.

Propos retranscrits par Laurent Billeter



Guardians of the Galaxy Vol. 3
Première Paris 2023 © Disney

Depuis vos débuts avec « Les Gardiens de la Galaxie », saviez-vous où vous mènerait cette trilogie ?

Oui et non. J'avais déjà des idées, mais il y avait beaucoup de choses que je ne savais pas encore. Par contre, j'étais sûr que pour ce 3ème « Gardiens », « Rocket » serait très important. C'était très important de la raconter en entier et le plus respectueusement possible pour moi.

Avez-vous toujours su que vous atteindriez un niveau émotionnel plus élevé dans celui-ci ?

Ce que j'ai appris tout au long de la réalisation de ces films, c'est que le public se soucie profondément de ces personnages. Vous pouvez regarder un film sur le monde en train d'être détruit, à bien des égards, vous vous souciez moins des gens, que du chiot qui est sur le point de mourir. D'autant plus que vous avez fait connaissance avec lui auparavant.

Quand avez-vous réalisé que Rocket allait être le cœur de cette histoire ?

Dès mon arrivée chez « Marvel ». Je n'ai jamais voulu faire un film dans lequel je ne pouvais pas m'enfoncer, dont je ne m'en souciais pas avec chaque fibre de mon être. Vous passez beaucoup de temps à faire un film. Et le faire juste pour l'argent ou la carrière n'était pas quelque chose qui m'intéressait.

En rentrant de ma lère rencontre avec « Marvel », je me suis demandé si le raton laveur qui parle et semble être la créature la plus triste de l'univers, pourrait apparaître au cinéma.

En plus, sa capture et transformation en quelque chose qu'il ne devrait pas être, feront qu'il va se sentir complètement ostracisé, aliéné de toutes les autres formes de vie de la galaxie. Cela va l'effrayer, mais surtout, le mettre dans une terrible colère. La solitude est aussi au centre des « Gardiens de la Galaxie ». C'est drôle parce que les gens pensent que ces films sont légers et amusants, mais tout ce qui anime l'histoire est ce centre émotionnel de « Rocket » et des autres « Gardiens » qui sont tous des étrangers et ne se sentent pas vraiment à leur place.

Que pouvez-vous nous dire sur l'évolution de Chris Pratt en « Star-Lord » ?

Il est vraiment bon dans ce film. Il l'était aussi dans les 2 premiers, mais ce n'est rien comparé au 3ème. Il est à la fois brut et vulnérable. Une des choses que j'ai toujours aimées chez lui, c'est sa capacité à être ce genre de gars grand, imposant et charmant, mais aussi vulnérable. Au début de l'histoire, il est très abattu et ne va pas bien. Il traverse une mauvaise phase et a perdu l'amour de sa vie. De là, les choses vont encore empirer.

Que pouvez-vous nous dire à propos de Zoe Saldana et « Gamora » dans ce film ?

Zoe est une grande actrice. Elle jouait « Gamora » en méchante avant de rencontrer les « Géorgiens ». Dans ce 3ème film, elle serait plus ou moins coincée au même endroit. Dans le second, nous en savions plus sur « Nebula » et « Gamora ». A présent, « Nebula » a bien grandi et elle est d'ailleurs, devenue la cheffe des « Gardiens de la Galaxie » car « Star-Lord » s'handicape avec sa vie amoureuse. Mais... C'est amusant de voir « Gamora » être badass et implacable.

Dave Bautista et Pom Klementieff sont géniaux ensemble. Comment cela s'est-il passé ?

Ils ont beaucoup d'alchimie l'un envers l'autre que j'avais déjà beaucoup aimé dans le « Volume 2 ».

Alors, j'ai décidé de la développer avec « Les Gardiens de la Galaxie : Joyeuses fêtes ». Je voulais développer cette relation et faire aussi ce court-métrage sur un ton plus léger, comique et émotif.

Il semble y avoir une dynamique intéressante entre « Cosmo » le chien de l'espace, et « Kraglin » ?

J'ai toujours voulu filmer « Cosmo », mais je ne savais bien pas m'y prendre. L'avoir donc dans ce « Volume 3 » avait du sens et il est naturel qu'il apparaisse parce que « Les Gardiens » l'avaient acheté à « Knowhere » au « Collecteur ». Et « Cosmo » était déjà sur « Knowhere » dans le 1er film. Alors associé « Cosmo » et « Kraglin » sur une mission différente, semblait logique. Et une fois qu'ils seraient seuls, ils deviendraient amis, ou... ennemis.

Mais il a été sorti de son cocon trop tôt et est encore un enfant. Il n'a pas encore complètement grandi et c'est une partie importante de ce personnage. Il ne comprend pas le monde, les relations ou même, la mort. Il doit alors apprendre tout ça. D'une certaine manière, c'est une histoire de passage à l'âge adulte.

Les bandes originales sont vraiment très importantes au sein de cette trilogie. A quoi pouvons-nous nous attendre dans le « Volume 3 » ?

C'était vraiment difficile pour moi de choisir la musique de ce 3ème film. Je n'avais jamais confiance en moi jusqu'aux premières projections. Mais en fait, les gens ont très bien réagi. Je n'arrêtais pas de changer les titres par rapport au script.

était planifié. Alors qu'il est surtout improvisé avec très peu de mouvements planifiés des caméras. Je pense que « Le Volume 3 des Gardiens » est ma réalisation la plus libre. J'ai commencé à m'amuser avec « The Suicide Squad ». Je ne dis pas que je n'ai jamais aimé tourner avant celui-ci, mais je me suis permis d'être complètement d'être encore plus libre cette fois. Cela rend le cinéma plus amusant et je pense que cela se voit.

Pour terminer, quel fut le sentiment principal sur le plateau sachant que la trilogie se termine ?

Je dirais surtout doux-amer. J'étais triste mais avec de la douceur aussi. Certaines personnes ont fait des discours le dernier jour. Comme Zoe (Saldaña) Chris (Pratt) ou Sean (Gunn).



Guardians of the Galaxy Vol. 3 - Premiere Paris 2023 © Disney

Parlez-nous de Chukwudi Iwuji dans ce film et de ce qu'il apporte quant à son rôle ?

« Le Maître de l'évolution » est très bien joué grâce à Chuk. Il est très charismatique. Vous aimerez l'entendre parler, tout en le détestant. Je pense que c'est ce qui est intéressant à propos de ce rôle. Souvent, les gens veulent que les méchants fassent le mal sans raison, comme conquérir le monde ou détruire l'univers. Mais une fois que vous apprenez vraiment à connaître leurs motifs, vous commencez à mieux le comprendre, tout en le détestant. Chuk met vraiment ces 2 éléments en jeu.

Et qu'en est-il par rapport à « Adam Warlock » ?

Will Poulter a très bien interprété ce rôle et il fait partie des « Sovereign » qui ont été créés volontairement par « Le Maître de l'évolution ».

Par contre, dès le début, j'ai su que je devais écarter le « Zune » (le baladeur de « Star-Lord ») et que je ne devais pas mettre de la musique uniquement des années 70. J'aurais pu passer à autre chose et juste mettre des titres des années 80, ou des années 90, parce qu'il y a beaucoup de bonne musique Pop de cette décennie. Finalement, j'ai décidé que j'allais en faire un mélange en espérant le faire le plus adroitement possible.

Avez-vous l'impression d'avoir évolué en tant que cinéaste à travers cette trilogie ?

J'ai beaucoup appris. Ce film prend des éléments de mes premières réalisations et les combine avec ce que j'ai apprises en cours de route. J'ai toujours été très préparé et je pense que les gens seraient très paniqués de découvrir à quel point un film comme « Super »

Parfois, j'ai versé une larme. Mais j'étais bien. Nous sommes une famille. Le bon côté des choses, c'est qu'il est possible que je travaille à nouveau avec toutes ces personnes, ou une partie d'entre elles, sur différents projets. Ce sont tous des gens que je veux garder dans ma vie privée et professionnelle.

Les Gardiens de la Galaxie - Vol. 3

USA - 2023 - 2h 30min - Action

De James Gunn

Avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Dave Bautista, Will Poulter...
Disney

03.05.2023 au cinéma

CHRIS PRATT

« C'est une chance incroyable d'avoir travaillé sur trois films avec lui. ».

Toujours dans le cadre de l'incroyable Conférence de presse des « Gardiens », nous eûmes également le plaisir et l'honneur de voir à distance, Chris Pratt. S'il garde le mystère sur l'implication de son personnage, nous apprîmes pourquoi il apprécie toujours autant « Quill ». *Propos retranscrits par Laurent Billeter*



Guardians of the Galaxy Vol. 3 - Premiere Paris 2023 © Disney

Qu'avez-vous ressenti en retrouvant la famille des « Gardiens » ?

C'est vraiment spécial d'être réuni en famille pour ce « 3ème Volume ». Il est rare d'avoir un rapport comme celui-ci, et depuis toutes ces années passées ensemble, nous sommes toujours très liés. Ce qui rend les choses différentes cette fois, c'est que nous savons que cela touche à sa fin. Et j'ai vu que chacun d'entre nous traite cela à sa manière. Pour moi, je sais que cela signifie d'essayer d'être ultra-présent.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous de faire partie de cette franchise depuis si longtemps ?

C'est difficile de mettre des mots. J'ai voulu être acteur toute ma vie, mais je ne savais vraiment pas ce que cela impliquerait. Le fait que je puisse faire partie de quelque chose qui est si universellement aimé et qui, je crois, résistera à l'épreuve du temps et vivra sur des écrans longtemps après que je ne vive plus sur cette planète, est spécial et remarquable. Je me sens chanceux et ai beaucoup de gratitude pour « Marvel », James Gunn et toutes les personnes impliquées qui m'ont mis dans cette position.

Qu'a traversé votre personnage jusqu'à présent ?

Nous avons suivi « Peter Quill » tout au long de ces films. Dans le 1er, il était un jeune homme qui apprenait à se soucier d'autre chose que de lui. Être moins égoïste, faire partie d'une famille. C'est un gars qui apprendra à se soucier de quelqu'un d'autre. Dans le second opus, on en sait plus sur lui, trouver un sens à son identité et comprendre qui il est. « Peter » pense qu'il trouvera cela avec son père. Mais encore une fois, il

se rappelle que la famille dont il fait partie est celle qui l'a adopté, « Les Gardiens ». Il a trouvé l'amour avec « Gamora ». Mais, à travers les aventures d'« Infinity War » et « Endgame », il l'a perdue. « Les Gardiens » eux-mêmes, ont chacun besoin de remplir leur propre vie d'une manière qui les oblige à être séparés les uns des autres. Je pense que l'arc narratif du 3ème volet montre « Quill » qui apprend à avancer par lui-même. Mais surtout, à apprendre comment arrêter de sauter de nénuphars en nénuphars et plutôt d'apprendre à nager. Selon les propos métaphoriques assez justement dit par « Mantis » et « Drax » au détour d'une conversation.

Vous faites équipe pour la 3ème fois avec James Gunn. Mais quel est son style comme réalisateur ?

Je pense que c'est une chance incroyable pour nous d'avoir travaillé sur 3 films avec lui. Il est unique au travers de son écriture, sa mise en scène, son style, son amour pour les animaux et sa bizarrerie. Il a un ton très spécifique et je lui suis reconnaissant d'avoir été notre chef d'orchestre.



Être de retour avec lui, c'est reprendre où nous nous étions arrêtés. Je pense que tout le monde a évolué et changé. Que nos expériences acquises, nous ont finalement donné de la sagesse et maîtrise. James s'améliore pour savoir exactement ce qu'il veut, être efficace et comprendre comment capturer la magie de l'instant.

Que pensez-vous de Dave Bautista en « Drax » ?

Je ne peux littéralement pas imaginer quelqu'un d'autre le jouer. Sa voix, sa douceur, son humour, et dévouement par rapport à son métier, font qu'il reste fantastique en tout temps. En 10 ans passés ensemble et 6 films avec les tournées de presse, les Premières, penser que tout se finira bientôt... J'espère vraiment que cela ne veut pas dire que nous ne passerons plus de temps ensemble, car il me manquerait.

Selon vous, qu'apporte Bradley Cooper à la voix de « Rocket » ?

Un talent qui ne se produit qu'une fois par génération et il est extraordinaire. Il apporte une vraie magie à « Rocket ». Au travers de sa voix, mais aussi son esprit dans le personnage. Et cela se ressent vraiment.

Et que pensez-vous de Vin Diesel en « Groot » ?

Il est unique en son genre avec une voix incroyable. Au travers de « Groot », il apporte gravité et présence. Sa connexion avec les millions de fans est incroyable. Il a aussi un grand cœur et je le respecte d'autant plus, comme un bon père de famille.

Parlez-nous de Sean Gunn et de ses différents rôles ?

Sean est extraordinaire et talentueux. Son rôle de « Kraglin » est super drôle et il assure. Quant à « Rocket », il lui donne vraiment vie et a été un grand contributeur à sa finalité. Bien sûr, c'est animé et Bradley fait la voix. Mais Sean vit vraiment dans « Rocket ». Il est toujours préparé et connaît ses affaires. C'est génial de voir James et Sean et de savoir qu'ils collaborent très bien ensemble.

Et qu'en est-il de Karen Gillan en « Nebula » ?

Karen est incroyable et son personnage a vécu la plus grande évolution. Elle a passé énormément de temps au maquillage, mais sans jamais se plaindre. Elle est la plus différente de son personnage que n'importe lequel d'entre nous. Elle a un accent écossais, mais quand elle est « Nebula », elle est totalement différente. Sa voix, son aspect et esprit changent complètement. Elle s'est révélée comme une excellente assassine folle, mais avec finalement, un côté maternel et sensible. Et j'espère qu'elle continuera à jouer ce personnage aussi longtemps qu'elle le voudra parce que je pense qu'il y a beaucoup plus d'histoire à développer...

Avez-vous une anecdote par rapport à ce 3ème « Gardiens » ?

Oui et très intéressante. La quantité de prothèses et du maquillage, ont battu le record du plus grand nombre en une seule production.

Ainsi, le monde alternatif nommé « Contre-Terre » qui est composé des « Nouveaux Hommes » comme les chauves-souris, les tortues ou les lapins. Et ce monde a des « Nouveaux Hommes » partout et par centaines. En plus, chacun d'entre eux a un maquillage de 3 heures. Ce qui est donc assez incroyable.

Qu'est-ce que le public doit attendre impatientement et pourquoi êtes-vous impatient ?

Ce qui est excitant pour moi, c'est que cela va vous ramener à ce sentiment de la phase 2 qui s'avère nostalgique et parfaitement synchronisé. Je pense que le public va être excité de le vivre de cette manière.

Je joue ce personnage depuis 9 ans maintenant, et ce furent les meilleures années de ma vie. Je suis éternellement reconnaissant envers James Gunn et Kevin Feige et tout le monde chez « Marvel ». Je suis reconnaissant que vous alliez au cinéma et que vous les regardiez. Votre soutien a fait de mes rêves une réalité. Nous travaillons de notre mieux pour honorer Stan Lee, alors merci à chacun d'entre vous.

Les Gardiens de la Galaxie - Vol. 3

USA - 2023 - 2h 30min - Action

De James Gunn

Avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Dave Bautista, Will Poulter...

Disney

03.05.2023 au cinéma



En 2018, alors que le milieu cinématographique se retrouve au cœur de dénonciations (grâce notamment à #MeToo) pour cause d'harcèlements ou viols contre les femmes, un projet réunissant beaucoup d'actrices va naître. 4 ans après, sa concrétisation s'avère malheureusement gâchée.

Écrit par Claire Blanchard Buffon

Afin de récupérer une arme informatique redoutable, différentes agences de services secrets de plusieurs nations envoient leur meilleur élément pour accomplir ce défi. Il se trouve que les meilleurs sont des meilleures qui vont tour à tour découvrir que leurs collègues et hiérarchie masculine les utilise. L'alliance de leur force se dévoile être rapidement leur seul espoir de survie.

Un film d'action avec tous les codes d'explosions, de cascades, de combats, de trahisons et de fraternité qui se classe parmi les plus fameux du genre. Malgré tous les moyens qui semblent avoir été déployés, le scénario est tristement et lourdement déjà-vu et on s'ennuie trop rapidement. Dommage, car avec un aussi bon casting, le résultat aurait pu être explosif justement, mais la réalisation laisse à désirer et se retient de marcher sur les dalles de la qualité.

Au moins, il est prouvé, au besoin, que peu importe le sexe des protagoniste, hommes et femmes sont égaux dans la misère du manque d'originalité de l'équipe scénaristique et de mise en scène. On a une impression constante de retenue incompréhensible surtout dans ce genre de film.

L'action et les moyens technologiques actuels peuvent, et même doivent être mis à profit pour repousser les limites des effets spéciaux et des scènes de combats.

On sent aussi que les acteurs ne sont pas à fond dans leur jeu, ou plutôt qu'ils sont mal à l'aise avec l'enchaînement et le déroulement des scènes. Heureusement que les rôles principaux sont tenus par des actrices de talent qui n'ont plus grand chose à prouver quant à leur jeu, sinon leur carrière aurait pu être mise en doute.

Pour conclure, un scénario qui promettait beaucoup et qui a manifestement mal été exploité. Toutefois, si le public amateur d'action n'est pas trop regardant et critique sur ces erreurs, c'est un bon film d'action où tout part dans tous les sens pendant les deux heures proposées.

On peut aussi éventuellement le considérer comme une bonne introduction au style mais en survol.



The 355

USA- 2022 - 2h03min - **Comédie, Action, Espionnage**

De Simon Kinberg

Avec Jessica Chastain, Penélope Cruz, Bingbing Fan...

Rainbow

18.05.2022 - Disponible en DVD /Blu-ray

AYA ET LA SORCIÈRE

Vous reprendrez bien un peu de ver de terre ? Le dernier opus des Studios Ghibli, réalisé par Goro Miyazaki, sortait en salles l'été 2022. Il s'agit d'un téléfilm réalisé pour la NHK, principale chaîne de télévision japonaise. Voilà qui explique en partie le sentiment de se retrouver un dimanche matin devant France 2. Céréales et jus d'orange, c'est l'heure d'allumer la télé.

Écrit par Pauline Brandt

O n y est. Le nouveau film des studios Ghibli. Chaque nouvelle œuvre des légendaires studios japonais est – à raison – attendue, disséquée, revue. Il faut dire que les grandes œuvres des studios sont maintenant érigées au rang de classiques du film d'animation, œuvres d'art cinématographiques dont les formes peuvent varier mais où la patte des studios se retrouve toujours. Loin des productions en image de synthèse de leurs collègues américains Dreamworks, les studios Ghibli ont en effet conservé un savoir-faire minutieux : celui de l'animation traditionnelle. C'est le troisième film de Goro Miyazaki pour les studios, après « Les Contes de Terremer » et « La Colline aux coquelicots » ; le tout premier avec cette technique très prisée et qu'on retrouve dans la quasi-intégralité des films d'animation – les studios Disney ont quant à eux abandonné l'animation traditionnelle pour n'utiliser plus que de l'image de synthèse, comme pour leur dernier film, « Raya et le dernier dragon » - on note la similarité du titre.

La tradition se rompt avec ce nouvel opus, réalisé par Goro Miyazaki, fils de Hayao : il s'agit en effet du tout premier film des studios réalisé en images de synthèse, pour lequel Miyazaki fils avoue n'avoir consulté « aucun des grands » du studio pour sa réalisation. Pourquoi pas ? L'ambition des studios a toujours été celle, de l'aveu de son fondateur, de « jouer un rôle d'éclaireur dans le secteur de l'animation japonaise, et d'y faire souffler un vent de nouveauté ». On y est.

« Aya et la Sorcière » est une adaptation du roman de l'Anglaise Diana Wynne Jones, estimée auteur d'ouvrages pour enfants. Il s'agit là d'un petit clin d'œil aux réalisations du studio :

« Le Château dans le ciel », sorti en 1986, était déjà une adaptation faite par les studios de son roman « Le Château de Hurle ». Jusqu'ici, tout va bien. Et puis, le film commence. Et là, tout se casse la figure.

Aya est une petite fille maline, qui grandit dans un orphelinat depuis que sa sorcière de maman l'y a déposée accompagnée d'une petite lettre expliquant qu'elle reviendra la chercher quand elle le pourra. Tout se déroule pour le mieux pour celle qui aime décider elle-même de tout ; jusqu'au jour où elle est adoptée par un drôle de couple de magiciens, la sorcière Bella Yaga et son drôle de compagnon grincheux Mandrake. Dès lors, on croirait entrer dans un épisode spécial vacances scolaires de Jimmy Neutron : on a droit à une histoire sans conclusion, à une narration quasi absente, à une très longue scène impliquant des vers de terre, et, malgré un joli travail sur les textures, à des personnages en 3D luisants, un peu gluants, et franchement peu convaincants.



Aya et la sorcière

JPN - 2022 - Animation, Aventure, Famille

De Goro Miyazaki

Avec Sylvia Bergé, Shinobu Terajima, Thierry Hancisse...

Rainbow

22.05.2022 en Blu-ray / DVD / VOD



Daily Movies

www.daily-movies.ch

Toute l'émotion du cinéma suisse et international

Contenu rédactionnel authentique et original | interviews exclusives | festivals | concours et cadeaux pour les membres et bien plus encore !

Abonnez-vous dès 40,-/an et soutenez la presse suisse indépendante



JE SOUTIENS LA PRESSE SUISSE ET M'ABONNE À DAILY MOVIES !

- ☐ 1 an Offre Online CHF 10.-
☐ 1 an pour un total de CHF 40.-
☐ 2 ans pour un total de CHF 70.-

10 numéros par an, livrés sur le pas de votre porte

L'accès aux concours spéciaux membres de chaque numéro papier et WEB

Accès au groupe Facebook fermé au public et strictement réservé aux abonnés

Des cadeaux à gagner en parrainant d'autres abonnés

Nom Prénom :

Email :

Rue :

Localité / NPA :

Tel. :

Date :

Signature :



Daily Movies
Rue J.- Gutenberg 5
1201 Genève
+ 41 22 796 23 61

ANNECY 2023

Départ pour le Mexique

A l'occasion de la 63ème édition du « Festival international du film d'animation d'Annecy » qui se déroulera du 11 au 17 juin 2023, les organisateurs de la manifestation ont choisi le Mexique présentant entre autres, 9 programmes différents, riches et très variés.

Écrit par Laurent Billeter

Outre ledit pays jamais encore invité dans l'un des plus grands festivals d'animations au monde, cette année et pour la 1ère fois depuis son existence, un jour supplémentaire d'animations s'ajoute au sein de la programmation. En effet, face aux festivaliers-ières augmentant chaque année, au nombre croissant d'animations soumises dans l'espoir d'une diffusion, voire d'un prix, des ateliers ou encore, de Work in Progress qui s'avèrent toujours plus nombreux, une date supplémentaire demeurait nécessaire.

Avec 23 longs-métrages en compétition officielle, dont l'œuvre japonaise assez attendue « Le Château solitaire dans le miroir » et l'animation franco-belge en ouverture « Sirocco et le Royaume des Courants d'air », les spectateurs-trices vont comme habituellement, beaucoup voyager.

Plusieurs séances événements auront également lieu. Ainsi, les studios « Warner » présenteront les premières images du « Seigneur des Anneaux : La Guerre des Rohirrim », tandis que « Rick et Morty » fêteront comme il se doit, leurs 10 ans.

Les plateformes et majors « Netflix », « Disney », « Sony » laisseront aussi la possibilité de découvrir certaines de leur nouveauté en primeur. L'animation « Élémentaire » de « Pixar » sera également diffusée le vendredi 16 juin pour tous les grands enfants présents à Annecy ce jour-là.

Par rapport aux invité-e-s, en sus de Jennifer Lee, la Directrice des animations « Disney » et du réalisateur d'Eric Goldberg, « Fantasia 2000 », le comédien Français Hippolyte Girardot (« La Daronne ») ou la Suissesse productrice Manu Weiss seront également convié-e-s au sein de Jurys qui auront comme toujours, beaucoup d'animations à découvrir.

Guillermo Del Toro (« Nightmare Alley ») ou encore Jorge R. Gutierrez (« La Légende de Manolo ») seront aussi présents à cette nouvelle édition. A leurs côtés, plus de 13'000 accrédité-e-s au sein du fameux marché international du film d'animation, le « MIFA ».

10'000 m2 s'ajouteront cette année et un 4ème espace se créera également à cette occasion. De grandes entreprises françaises et internationales présenteront ainsi, leurs nouveaux projets et actualités. Bien sûr, d'autres événements, ateliers, séances de dédicaces et rencontres auront lieu durant ces 7 jours au sein du « Festival international du film d'animation d'Annecy ».



Afin d'en apprendre davantage, de s'accréditer, de connaître le prix des billets ou les emplacements pour les séances et sessions particulières, le plus simple est de surfer sur annecyfestival.com

D'avance, bonne 63ème édition et que personne n'oublie d'envoyer les avions de papier et de crier : Lapins !

www.annecyfestival.com

ZOE SALDAÑA

« J'adorerais voir un spin off avec « Nebula » et « Gamora ».

L'une des morts les plus marquantes au sein des « Avengers », reste celle de « Gamora » jouée par Zoe Saldña. De retour dans « Les Gardiens de la Galaxie » d'une manière encore assez mystérieuse, la comédienne nous livra quelques ressentis personnels par rapport à leur dernier tournage. Propos retranscrits par Laurent Billeter



Diriez-vous que le « Volume 3 » est l'histoire de « Rocket » ?

Elle est centrée sur lui, oui. Il y a quelques rebondissements, mais aussi des situations avec lesquelles, même nous, n'étions pas au courant. Cela va permettre aux fans de plonger encore plus avec « Rocket » et sa relation avec les « Gardiens ».

Comment abordez-vous le fait de jouer le même personnage tout en incarnant un nouveau ?

Je pense que la « Gamora » du 1er film aura beaucoup plus en commun avec celle du « Volume 3 ». Je l'ai trouvée très excitante à jouer parce qu'elle est indépendante, sauvage et différente. Il y a une audace chez elle qu'elle n'avait pas avant et j'espère que le public la percevra.

Comment êtes-vous arrivée chez « Marvel » et qu'avez-vous retenu de cette expérience ?

Vivre au sein du « Marvel Cinematic Universe » était un régal. Cela fait dorénavant partie de mon héritage que je porte fièrement.

Je m'en sens chanceuse et fière que tant de gens que j'admire et respecte profondément, vivent aussi dans cet univers. Je dis toujours que j'ai fait partie de quelque chose de génial. J'ai travaillé avec Kevin Feige, Louis D'Esposito et Victoria Alonso, qui sont des gens merveilleux avec une grande vision et une compréhension profonde de ce que les fans veulent. Ils ont aussi beaucoup de respect pour les histoires qui ont été créées et qui perdurent grâce aux fans.

Parlez-moi de cette excellente distribution et du travail avec James Gunn ?

Tout le monde était toujours prêt à travailler avec le même niveau d'excitation depuis le début. Nous nous soutenons mutuellement, nous sommes fiers l'un de l'autre et nous nous aidons mutuellement sur le plateau. Nous sommes très engagés, fidèles et dévoués à la vision de James et à son histoire. Il nous rappelle toujours la discipline que nous devons avoir et ce en quoi nous croyons vraiment.

Avez-vous été surpris par la direction que prend ce troisième film ?

Oui et non. Je suis surprise en bien que « Gamora » soit autant présente. Je savais plus ou moins ce qu'il se passait dans « Avengers » et j'ai senti que ce serait un honneur de venir pour 2 scènes, puis de faire mes adieux à tout le monde et de passer à « Avatar ». J'ai été profondément étonnée et reconnaissante d'avoir pu jouer « Gamora » à nouveau et qu'elle ait eu autant à faire.

Guardians of the Galaxy Vol. 3 - Premiere Paris 2023 © Disney



James a toujours été très honnête sur le fait que, si jamais nous devions faire un 3ème volet, ce serait à propos de « Rocket » et son cruel vécu. Si James Gunn est un conteur spécial, c'est qu'il trouve des émotions et des conflits authentiques et universels. Il les utilisent et les placent sur une tapisserie qui ressemble à un univers. Nous sommes tous encore capables de nous identifier à ça parce que nous nous sentons tous un peu comme des outsiders. Nous sommes tous blessés lorsque nous sommes négligés, rejetés ou traités injustement. Mais nous sommes capables de ressentir un grand niveau de compassion les uns pour les autres.

Comment était-ce de travailler avec Karen « Nebula » Gillan ?

Je suis presque sûre que Karen ressentirait la même chose, mais j'aurais adoré voir un spin-off basé sur cette sororité. C'est si complexe et controversé, mais aussi pertinent. Il y a des frères et sœurs qui ont eu des vies difficiles à la maison et qui ont réussi à survivre grâce à leur parenté. « Gamora » et « Nebula » ont vraiment évolué par rapport à leur relation depuis que nous les avons vues pour la 1ère fois. Karen est une actrice très talentueuse et sait se transformer. « Nebula » et Karen ne pourraient pas être plus différentes l'une de l'autre et c'est justement pour cela qu'elle se transforme et devient cette autre entité plus forte. Ce, grâce à Karen.

Pom Klementieff vous a rejoint au « Volume 2 » et semble s'être très bien intégrée ?

Pom a une personnalité tellement fraîche et elle a son côté très « french

touch » qui s'apprécie. Quand elle marche sur le plateau, elle est douce et dit ce qu'elle pense. Elle est vraiment spontanée et c'est ce qui la rend intéressante. Quant à son personnage, « Mantis », est très gentille et douce. Vous voulez juste la serrer dans vos bras et lui faire des câlins. Et qui mieux que Pom pour donner vie à « Mantis » ?

Qu'est-ce qui vous attire dans ce genre de projet ?

Travailler devant des écrans verts ne me dérange pas parce que je travaille avec un réalisateur, une équipe technique, un département artistique et celui de l'infographie, qui prennent leur temps pour décrire mon environnement. Ce n'est pas difficile de recréer les décors dans mon esprit, et je trouve cela assez amusant. C'est la partie de mon imagination qui m'attire toujours vers la science-fiction et vers ce genre de projets. Quand une production a le budget pour construire des décors extraordinaires, c'est toujours un régal. Tous ceux qui font partie d'une telle équipe, ne sont pas ici pour les redevances ou la gloire. Ils sont les vrais héros méconnus de chaque film parce qu'ils sont ici grâce à leur véritable amour pour le cinéma.

La musique fait partie intégrante encore une fois, de ce film. Tout comme les précédents. N'est-ce pas ?

Absolument, ça va être génial. James nous a partagé ses choix et ils sont phénoménaux. Il a lancé une véritable tendance et beaucoup de studios et réalisateurs doivent le remercier. Car il leur a permis de choisir n'importe quelle chanson qui les définissait et qu'ils prenaient comme source d'inspiration.

Même si les chansons étaient pop, blues, rock ou même rétro. Cette playlist va être tout aussi excitante que les deux premières. « Les Gardiens » n'auraient pas de sens sans James Gunn et sa playlist.

Comment cela s'est passé avec Will Poulter ?

Ça a été génial. Les quelques scènes que nous avons eues étaient amusantes. Il s'est vraiment bien transformé en « Adam Warlock ». On peut dire qu'il est très dévoué et passionné par ce rôle. Je l'ai vu dans des films depuis qu'il est très jeune, donc le voir en « Adam Warlock » a été très intéressant. Je sens que les fans vont devenir fous.

À quoi les fans peuvent-ils s'attendre quand ils verront ce « Volume 3 » ?

J'ai l'impression que vous allez être sur des montagnes russes amusantes, puis plus émotionnelles et enfin, celles avec beaucoup d'adrénaline. Et ce, de la meilleure façon possible, soit celle où les films vous font voyager avec votre cœur, votre esprit et que tous vos sens soient pris en compte. Et c'est précisément comme ça que je me sens, comme une « Gardienne de la Galaxie » qui va exactement faire ça.

Les Gardiens de la Galaxie - Vol. 3

USA - 2023 - 2h 30min - Action

De James Gunn

Avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Dave Bautista, Will Poulter....

Disney

03.05.2023 au cinéma

DAVE BAUTISTA

« Les gens vont applaudir quand ils verront certains personnages. »

Dave Bautista exprime sa tristesse quant à la fin de cette incroyable trilogie et tournage qui durèrent neuf ans. Il explique comment son maquillage devint plus simple et les raisons de la sérénité de « Drax ».

Propos retranscrits par Laurent Billeter

Comment s'est passé la nouvelle et dernière réunion des « Gardiens de la Galaxie » ?

Je n'ai pas l'impression que toutes ces années se soient écoulées. C'est très agréable et à ce stade, nous sommes toujours une incroyable famille très soudée. Je connais tout le monde et suis à l'aise avec tout le monde. En soi et pour moi, c'est comme si nous n'avions pas fait d'autres choses entretemps.

Comment le processus de maquillage a-t-il changé pour vous ?

C'est beaucoup plus facile parce que je suis maquillé seulement de moitié. Je n'ai eu pas besoin de faire mon torse ou mon dos. « Drax » a une chemise et une veste dans ce film. Après d'innombrables heures de maquillage pendant 8-9 ans, j'ai finalement gagné une chemise et une veste.

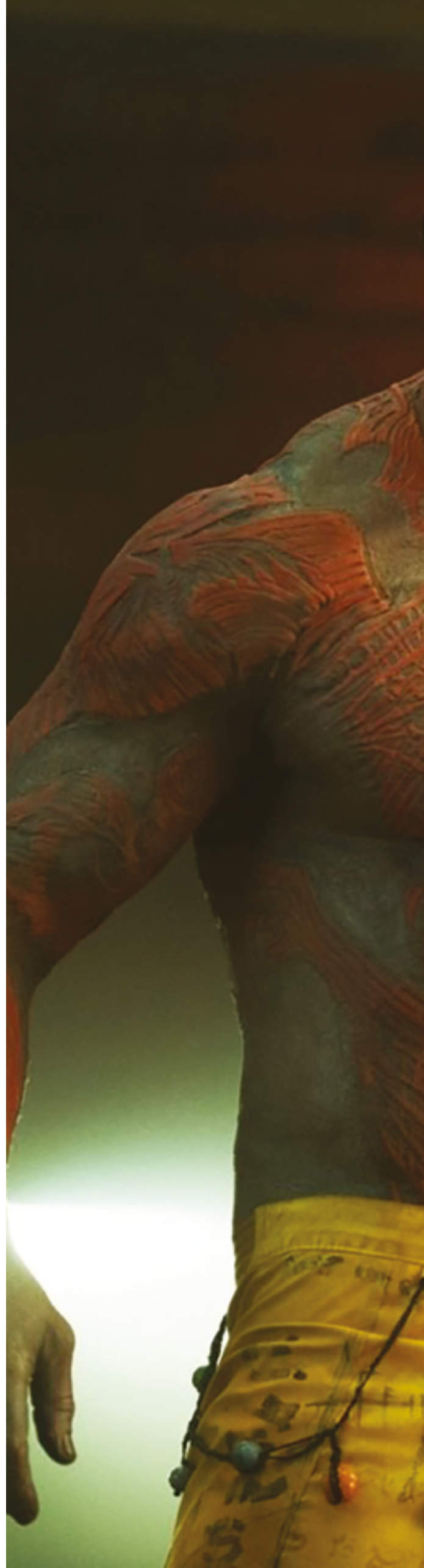


A quel point « Drax » a-t-il changé ?

Tout au long des films, il a laissé aller toute sa colère et sa rage. A présent, « Drax » a trouvé l'amour avec sa nouvelle famille. Il veut juste profiter de la vie et la traverser du mieux qu'il peut, tout en aidant les gens. Je pense qu'il a évacué toute sa colère et rage. Maintenant, c'est un personnage aimant et attentionné. Il essaie toujours d'apprendre les bonnes manières. Mais... Il prend toujours tout, très littéralement.

Parlez-nous du personnage de Will Poulter ?

Will est un acteur brillant. En tant qu'athlète, j'ai apprécié la forme physique dans laquelle il s'est mis. Il ressemble à un super-héros, à un Dieu doré. C'est un acteur tellement diversifié. Il peut être terrifiant, menaçant, mais aussi drôle ou... infernal. Il y a quelque chose de très innocent à propos d'« Adam Warlock ».





Vous le verrez apprendre beaucoup de choses et devenir une personne... différente. Mais, ce n'est possible que parce que Will est un acteur talentueux.

Comment décririez-vous l'action sur ce film?

Il est certainement à égalité avec l'action habituelle de « Marvel ». Néanmoins, il me semble qu'il y a plus de combats au corps-à-corps avec ce film qu'avec les 2 autres « Gardiens ». C'était assez courant avec les « Avengers ». Mais avec « Les Gardiens de la Galaxie », nous avons atteint un plus haut niveau de combats rapprochés.

Est-il juste de dire que « Rocket » est au cœur de l'histoire ?

Absolument. Pour les 2 autres films, il y a beaucoup de questions sans réponse sur « Rocket ». Mais certaines se résoudront dans ce film et on comprendra pourquoi il est comme

A présent, je sais que Zoe est heureuse et le suis également pour elle.

Et comment était-ce de travailler avec Pom Klementieff ?

« Mantis » est ma préférée. Non seulement Pom est une actrice brillante, mais ce qu'elle fait avec « Mantis » est amusant. Elle a une douce innocence à son sujet, avec un peu sarcasme. Nous avons développé cet aspect et rivalité en elle. Ce côté fraternel entre nos personnages et en particulier avec le court-métrage « Les Gardiens de la Galaxie : Spécial Noël ». J'ai adoré travailler avec elle ce qu'elle a fait de son personnage.

À quoi les fans peuvent-ils s'attendre avec ce « troisième volume » ?

Selon moi, ce sera le meilleur film des « Gardiens de la Galaxie » que vous ayez jamais vue. J'ai l'impression d'être dédaigneux envers les autres films, pardon.



ça. Pourquoi il est si protecteur avec ses sentiments, qu'il garde un mur compensé par son sarcasme. Il prétend qu'il ne se soucie de rien alors qu'au fond de lui, c'est le cas. « Rocket » a un très grand cœur et il est beaucoup plus attentionné qu'il ne le laisserait paraître. Sa famille nous est propre, et nous l'aimons, peu importe ce qu'il dit.

Comment était-ce de travailler avec Zoe ?

C'est bizarre parce qu'elle semble être une personne complètement différente de la Zoe Saldana que j'ai rencontrée lors du 1er « Gardiens ». Je pense que cela a beaucoup à voir avec sa vie actuelle. Elle est mariée et devenue mère de 3 enfants. Elle se sentait déjà comme une star de cinéma quand je l'ai rencontrée la 1ère fois. J'étais en admiration devant elle et je le suis toujours.

En plus, vous allez voir beaucoup de caméos et les gens vont applaudir quand ils verront certains personnages qui sont revenus exprès pour ce dernier film.

Ce sera un moment historique pour nous et surtout, la fin d'un voyage. C'est la dernière fois que vous verrez « Les Gardiens » réunis et il restera donc, un film très spécial.

Les Gardiens de la Galaxie - Vol. 3

USA - 2023 - 2h 30min - Action

De James Gunn

Avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Dave Bautista, Will Poulter....

Disney

03.05.2023 au cinéma

WHY NOT PRODUCTIONS PRESENTE



FESTIVAL DE CANNES
FILM D'OUVERTURE
SÉLECTION OFFICIELLE 2023

MAÏWENN JOHNNY DEPP

JEANNE *du* BARRY

UN FILM DE
MAÏWENN

SEULEMENT AU CINEMA

FRENETIC
FILMS